

Article n°72 de Sagesse Ancienne

Les Maîtres archétypaux

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Il est assez inhabituel de présenter les Maîtres de Sagesse comme des archétypes. C'est pourtant bien ce qu'ils sont en définitive. Avant de développer cette idée, commençons tout d'abord par définir ce que nous entendons par archétypes au niveau ésotérique : ce sont des abstractions énergétiques dynamisées par Shambhala, le centre de la Volonté divine sur Terre, et répondant aux besoins identificatoires de l'humanité. Les archétypes sont vivants et prennent la forme de symboles aux yeux de l'humanité. Les archétypes représentent des réalités transcendantales inaccessibles à la conscience ordinaire de l'humanité, car ils ont une origine cosmique et prennent naissance dans la Hiérarchie spirituelle de notre planète. Le sens que nous donnons aux archétypes ne doit pas être confondu avec celui que leur donnait Carl Gustav Jung. Le psychologue suisse n'a rien inventé au sujet des archétypes, il a copié sa psychologie analytique sur la philosophie idéaliste de Platon et des auteurs présocratiques qui mettaient en avant un principe premier (*archè*). A l'origine, la philosophie archétypale provient de l'antique samkhya, qui est fondée sur des tattvas, des principes archétypaux (Tat-tva : l'essence de Cela). Cependant, Jung, du fait de sa Monade d'intelligence portée sur l'aspect forme, a inversé le processus et a produit une psychologie d'apparence spiritualiste, mais en fait de caractère fondamentalement matérialiste (une donnée souvent peu entrevue par les junguistes). Selon lui, les archétypes proviennent des instincts et sont élaborés par la pensée imaginative de l'humanité, à laquelle s'agrègent d'autres archétypes qui nourrissent l'inconscient collectif. En se référant aux instincts, donc au biologique, Jung tentait, comme son maître à penser, Freud, d'asseoir sa psychologie sur des bases scientifiques. Alors que pour Platon, les Idées proviennent de l'Intellect divin qui opère via l'Ame du monde, l'espace où ces idées se différencient sous forme de facultés psychiques inhérentes aux planètes. L'ésotérisme ne dit pas autre chose. L'astrologie ésotérique se fonde sur la philosophie archétypale. Jung a donc entièrement renversé la philosophie archétypale pour en faire une psychologie analytique axée sur le symbolisme. L'inconscient collectif (la lumière astrale, le monde de l'imaginaire kama-manasique) ne représente que les niveaux les plus bas de l'Ame du monde (l'akasha cosmique). Un véritable ésotériste ne saurait confondre les deux systèmes de pensée.

Selon la sagesse ancienne, les hommes ne sont pas les créateurs des archétypes : ils ne font que les recevoir sous forme d'idées spirituelles, en les traduisant imparfaitement en fonction de leurs limites intellectuelles, émotionnelles et physiques. Au niveau métaphysique, les Idées divines générées dans le Mental du Logos de notre galaxie sont intégrées dans les 7 étoiles de la Grande Ourse (les 7 centres de sa tête). A ce niveau, Volonté, Idée et Loi sont des termes synonymes. Après une multitude de médiations, les Idées divines sont reçues dans le Mental de chacun des Logos planétaires de notre système solaire. A leur tour, les Logos planétaires assimilent et reformulent ces Idées divines, qui constituent alors un Dessein planétaire spécifique à chacun d'eux. Chaque Logos planétaire a pour Dessein de s'identifier à son prototype : la Monade cosmique de l'une des 7 étoiles de la Grande Ourse. Pour le Logos de la Terre, son Dessein est collectivement incarné par les 7 Kumaras de Shambhala, qui représentent les 7 types de Volonté du Logos planétaire et les 7 centres de sa tête. La mythologie indienne parle ainsi des 7 Kumaras nés du Mental de Brahma. Les mots Brahma et Kumara peuvent ainsi se lire à divers niveaux : galactique (avec les 7 étoiles de la Grande Ourse), solaire (avec les 7 planètes sacrées) ou planétaire

(avec les 7 Kumaras). Sur Terre, les Maîtres de Sagesse incorporent les Idées divines du Logos en tant qu'archétypes, au niveau de la dyade atma-buddhi. Puis les Maîtres transmettent les énergies de ces archétypes aux initiés, qui les reçoivent sous la forme subtile d'idées spirituelles au niveau du mental supérieur. En passant par le 4^e sous-plan du mental inférieur, les idées spirituelles prennent la forme définie de symboles mentaux. Sur le plan astral, les idées deviennent des idéaux plus ou moins déformés, puis des idoles, dès lors que ces idéaux prennent forme matériellement. Les instincts ne sont donc pas les causes mais les conséquences lointaines d'archétypes transcendants.

L'étude des Maîtres, masculins comme féminins, du point de vue des archétypes présente le plus grand intérêt. Chaque Maître représente un archétype qui réunit diverses idées spirituelles, avec leurs symboles associés. Comme le mental humain peut difficilement saisir l'archétype dans sa totalité, le recours aux idées abstraites de l'intellect supérieur (les 3 sous-plans supérieurs du mental) et aux formes symboliques qu'elles peuvent prendre (sur le 4^e sous-plan du mental) peut permettre à l'être humain de s'approcher de l'archétype en abstraction. En approchant, voire en pénétrant l'archétype, l'âme humaine prend contact avec cette énergie bouddhique, qu'elle déverse ensuite dans la personnalité de l'homme ou de la femme incarné. Nous invitons le lecteur à réfléchir à la relation existant entre, d'une part, les 3 plans supérieurs du système solaire - imprégnés des Idées divines - et la 4^e Hiérarchie des archétypes, et d'autre part, entre les 3 sous-plans supérieurs du mental - c'est-à-dire le monde des idées pour l'homme - et le 4^e sous-plan mental où se forment les symboles. Ainsi s'enchaînent : Idées divines ou Dessein planétaire - archétypes - idées abstraites - symboles. Il s'agit en fait des Kumaras, des Maîtres, des initiés et des hommes de culture. Chacun œuvre avec une Hiérarchie différente : les Kumaras solaires et planétaires (1^{re} et 2^e Hiérarchies) transmettent leurs Idées aux Nirmanakayas (3^e Hiérarchie), les Maîtres les reçoivent et vitalisent les archétypes (4^e Hiérarchie), les initiés entrent en contact avec ces énergies par le biais des idées au niveau de leur âme (5^e Hiérarchie), tandis que les hommes de culture, les penseurs, les intellectuels, les artistes, etc., donnent forme à ces idées en produisant des symboles et des pensées, revêtus de substance dévique (6^e Hiérarchie). Nous sommes bien loin des instincts imaginés par Jung comme générateurs d'archétypes, car les instincts sont constitués de matière élémentaire (7^e Hiérarchie) ! Cela équivaudrait à prendre le cerveau pour la source de la conscience. Comme nous l'avons dit précédemment, l'inconscient collectif de l'humanité constitue la partie la plus basse de l'Âme du monde, une zone composée de vies appartenant à la 6^e et à la 7^e Hiérarchie, alors que l'Âme du monde, la Conscience universelle, regroupe d'innombrables Hiérarchies (planétaires, solaires et cosmiques).

Il est donc absolument faux d'affirmer que Jung a théorisé une psychologie d'essence spirituelle. Pour les besoins de son service, sa Monade 3 l'a poussé à donner une dimension scientifique à sa psychologie, mais en se plaçant ainsi du point de vue de la forme, il lui devenait impossible de comprendre la cause et la réelle nature ésotériques des archétypes. Tant que la science ne prendra pas la philosophie ésotérique comme hypothèse de travail, elle se limitera à n'explorer que le monde de la forme et continuera de prendre les effets pour des causes. Selon le Tibétain, Roberto Assagioli était celui qui était le plus proche de la psychologie ésotérique, discipline que le Maître tentait de fonder à travers l'œuvre d'Alice Bailey. Dans son *Autobiographie inachevée*, Alice Bailey, avec son humour anglais, écrivait au sujet du psychiatre suisse : " *Selon Jung, m'a-t-on dit, le Tibétain est mon soi supérieur personifié et A. A. Bailey en est le soi inférieur. Un de ces jours (si j'ai jamais le plaisir de le rencontrer) je lui demanderai comment mon soi supérieur personnalisé peut m'envoyer des colis de divers endroits de l'Inde, car c'est ce qu'il a fait.* " Ajoutons que Jung tournait toujours la même clé de lecture, aussi ne pouvait-il pas appréhender la richesse des archétypes préexistants dans buddhi, richesse que seules les 7 clés ésotériques permettent de découvrir intuitivement. Dans ce contexte, découvrir intuitivement signifie retirer les voiles symboliques du mental pour retourner, au-delà même des idées, à l'essence des principes premiers (*archè* ou *arkhè*).

Le lecteur pourrait réfléchir au sens originel des verbes dé-couvrir, dé-voiler, et à celui du mot intuition (observer à l'intérieur, en dedans). La forme apparaît dès manas supérieur, qui couvre ou voile ce qui est à l'intérieur. On ne peut comprendre véritablement que ce qu'on peut prendre avec soi : il faut donc entrer en contact avec buddhi en soi pour comprendre en totalité un archétype.

Tout ce que nous disons sur Jung ne diminue en rien la valeur de son service, qui a permis aux Occidentaux de se familiariser avec le maniement des symboles dans le champ psychologique (et plus uniquement religieux). Les Orientaux, eux, n'ont jamais cessé de manier les symboles, y compris dans leur psychologie traditionnelle. Par exemple, en Orient, le singe sautant de branche en branche symbolise la fonction associative ou analogique (opérant sur le 4^e sous-plan mental : l'animal se trouvant lui-même sur le 4^e rayon) ; mais le singe évoque également la fonction d'imitation et la dispersion de la pensée. En Occident, durant le 4^e sous-cycle de l'ère des Poissons (entre 600 et 900), période marquée par le 4^e rayon, le Moyen Age chrétien a développé un usage très riche des symboles. En conséquence, la période suivante de 5^e rayon a vu naître, par exemple, la sainte Hildegarde de Bingen, à l'origine d'une œuvre riche, inspirée et illustrée de merveilleuses enluminures. Cette mystique allemande était neptunienne (comme l'Allemagne), et était dotée d'une âme 5 et d'un mental 4. Un rayon faisant écho à l'âme 4 de l'Allemagne et à la personnalité 4 de Neptune. Elle fut une incarnation passée du Maître Français, l'ancien disciple du Maître Hilarion. Le 5^e rayon joue toujours un rôle majeur dans le maintien des formes-pensées et des symboles utiles à l'évolution humaine. L'humanité partage ses symboles sur le 4^e sous-plan mental, reflet du 4^e plan intuitif (buddhi) où vivent les archétypes. Bien que cela ne soit pas naturel, s'ils souhaitent comprendre la véritable nature des archétypes, les hommes devront apprendre à regarder et à penser de haut en bas, selon la méthode métaphysique. Par le passé, l'uranien Platon a posé les fondements de cette philosophie archétypale. Nous la retraduisons ici dans l'esprit de la tradition ésotérique moderne, en substituant les Maîtres de Sagesse aux Dieux et aux Déeses des mythologies.

Dans cette étude, nous ne détaillerons pas les archétypes de chaque Maître, qu'il soit masculin ou féminin. Nous renvoyons le lecteur à nos différentes études sur les Maîtres, il y trouvera suffisamment d'éléments pour appréhender intuitivement leur archétype. Nous le mettons en garde contre la tentative de constituer des listes ou des tableaux de qualificatifs des Maîtres ou des Déeses. Cette impulsion, provenant du mental inférieur et de l'astral, a déjà eu des effets tout à fait pervers sur l'astrologie. Nous le disons clairement : il est impossible de pénétrer en profondeur un archétype de cette manière. Cela reviendrait à ouvrir la porte au mirage, à entrer dans le monde de l'imaginaire (kama-manas) et à nourrir la pseudo-culture new age. L'idée que des médiums et des channels s'emparent de notre œuvre nous navre au plus haut point. Le niveau de conscience atlante de l'humanité en est malheureusement encore là. Mais nous savons aussi que des gens plus modérés, instruits, spirituellement sensibles, capables d'abstraction, dotés d'un esprit de synthèse, et véritablement entraînés à la méditation occulte, sauront donner toute leur valeur à ces nouveaux enseignements. Ce sont ces nouveaux intellectuels inspirés qui créeront la culture ésotérique de demain. Assurément pas les adeptes du new age qui, au fil de leurs incarnations, abandonneront peu à peu cette ancienne religion atlante. A l'heure actuelle, les intellectuels, surtout occidentaux, ne sont pas en mesure de comprendre intuitivement cette nouvelle philosophie archétypale. Le trop grand développement de leur mental inférieur, leur athéisme dogmatique, leur mode de pensée matérialiste, et surtout leur manque d'entraînement à la méditation occulte font obstacle. Les intellectuels du futur seront très différents de nos contemporains. Le véritable intellect concerne le mental supérieur.

Les productions mentales, émotionnelles et physiques de l'homme reflètent et déforment les archétypes, dont l'origine est supra-humaine. Les créations intellectuelles et artistiques des êtres humains les plus

inspirés sont autant de moyens de s'approcher de ces unités énergétiques que nous appelons archétypes. Les facettes de notre psyché renferment des formes et des fonctions archétypales déformées. Imaginons qu'à travers une quelconque médiation symbolique, un Occidental soit mis en présence de l'archétype du Maître Morya, ou qu'un Oriental soit mis en contact avec l'archétype du Manu Chinois ou celui du Rishi Agastya, la réaction mentale, émotionnelle et physique de l'individu révélera la relation que ce dernier entretient avec l'énergie de volonté et de puissance (le 1^{er} rayon). En d'autres termes, un type puissant et volontaire n'aura aucune difficulté à s'identifier à l'un des ces trois Maîtres, et il aura même davantage de facilité à le faire si le Maître correspond à la culture de sa loge hiérarchique. Mais avec un Maître d'un autre rayon ne correspondant pas à une énergie éveillée en lui, l'individu aura plus de difficulté à s'identifier à cet archétype, à plus forte raison si ce Maître appartient à une autre loge que la sienne. Ce sujet demeure complexe et subtil, car dans l'archétype d'un Maître se concentrent 7 niveaux d'énergie : son sentier cosmique, son type planétaire, son aspect monadique, sa polarité monadique (humaine ou angélique), son rayon d'âme, son champ de service et son type racial, rattaché à sa loge d'appartenance.

Après les éléments ou forces naturelles des religions premières, les Dieux des mythologies et les Anges des religions monothéistes, les archétypes vont être, aux yeux de l'humanité, directement incarnés par les Maîtres de Sagesse. Dans le passé, ceux-ci ont révélé ces archétypes à l'humanité sous forme de symboles. Avec leur retour dans le monde public durant l'ère du Verseau, deux choses considérables vont changer : les Maîtres vont se substituer aux symboles des Dieux et des Anges, et ils vont faire évoluer les archétypes qu'ils incorporent. Précisons que le nom des Maîtres et leur apparence constituent en soi des symboles, c'est-à-dire des voiles porteurs de significations. D'où notre étude du symbolisme de leur nom, de leurs vies passées, de leur apparence et de leurs attributs afin de tenter d'identifier leurs énergies archétypales. Les Nirmanakayas jouent un rôle important dans l'évolution de ces archétypes, car ces Grands Dévas servent d'agents de liaison entre les Kumaras et les Maîtres : leurs archétypes sont purement atmiques. Mais avant tout, la venue de l'Avatar de Synthèse est à l'origine de cette évolution des archétypes hiérarchiques : à l'avenir, chacun des 63 Maîtres sera considéré comme une facette de ce Maha-Avatar. L'Avatar de Synthèse demeure le plus haut archétype concevable pour nous, êtres humains. Sanat-Kumara voile ce Grand Avatar (le 64^e ou 1^{er} hexagramme, dont les 6 traits yang évoquent la maîtrise totale des 6 Hiérarchies de notre planète). Cet Etre cosmique symbolise le Père Tout-Puissant et synthétise toutes les énergies divines et spirituelles concevables sur Terre. Si l'on peut parler d'une nouvelle religion mondiale ou d'une nouvelle philosophie planétaire, devant émerger durant l'ère du Verseau, ce sera alors la religion ou la philosophie de la Synthèse. Toutes les religions et les philosophies du passé, avec ses messagers et ses interprètes, n'étaient que des phases de révélation successives menant à ce Grand Etre et à la révélation majeure qu'il nous apporte : l'Unité de toutes vies sur Terre, dans le système solaire et dans le cosmos tout entier.

Le parcours d'un Maître est en soi archétypal, à tel point que, lorsqu'un Maître choisit le sentier consistant à devenir membre de l'Ashram de Sanat-Kumara et à servir l'humanité, sa place dans la Hiérarchie correspond à un archétype particulier (qu'il fait lui-même évoluer en fonction de son karma passé, de sa nature et de son service). Parfois, Sanat-Kumara demande à un Maître de différer son entrée sur un autre sentier durant le temps nécessaire, afin que ce Maître incarne une énergie archétypale dont le Seigneur du monde a besoin pour faire évoluer son Grand Ashram (la 4^e Hiérarchie des Monades humaines). Les archétypes ont fondamentalement trait à la 4^e Hiérarchie et à la 4^e clé de l'ésotérisme, la clé anthropologique. On peut également appeler cette 4^e clé mythologique ou symbolique, en ce sens que les mythes sont des récits ésotériques dont les symboles véhiculent des figures archétypales qui ont préexisté à l'humanité. Fondamentalement, les mythes ont pris naissance dans la conscience de l'humanité dès lors que celle-ci a cherché à interpréter les forces de la nature et à les traduire en images concevables pour elle. Ces forces sont

devenues des Dévas, des Dieux, des Kamis, des Anges, etc. Le modèle à imiter, la parole, les symboles et les mythes (perpétués par le récit, le chant, la danse et la musique) ont été les premières formes de langage de la Hiérarchie, lorsqu'elle a commencé à instruire l'humanité. Peu à peu, l'humanité a remonté l'échelle de l'évolution pour se rapprocher des réalités transcendantes que ces forces naturelles incarnaient. Indra (Inde) et son vajra (foudre), Horus et son sceptre (Egypte), Marduk et son bâton avec sa corde enroulée (Mésopotamie), Zeus et son éclair (Grèce), Taranis et sa foudre ou bien Sucellos et son maillet (Gaule), Le Dagda et sa massue (Irlande), Thor et son marteau (Scandinavie), tous représentaient l'électricité physique, mais ils évoquaient avant tout l'Electricité cosmique, diffusée par la planète Jupiter dans notre système solaire. La nature, dont l'homme fait partie intégrante, est une substance lumineuse, akashique, sur laquelle se sont imprimées les Idées divines de notre Vie planétaire. Le mythe n'a jamais quitté la religion, sauf si l'on considère comme un fait réel qu'Eve soit littéralement sortie de la côte ou du côté d'Adam. Les religions monothéistes doivent abandonner leur arrogance, car elles sont remplies de figures et de motifs mythiques. Leurs Anges ont pris les noms et les fonctions des Dieux anciens, qualifiés ensuite de Diables.

Au cours des millénaires, les Chinois ont élaboré un système graphique hautement symbolique contenant 64 hexagrammes (composés de traits pleins et/ou discontinus). 64 fait référence à Sanat-Kumara ou Huangdi, et ses 63 autres permutations. En langage ésotérique, il s'agit des 63 Maîtres de l'Ashram de Sanat-Kumara. Chaque Immortel incarne l'énergie d'un hexagramme, soit un ensemble de 6 traits (pleins et/ou discontinus, selon le cas) faisant référence aux 6 Hiérarchies d'êtres présentes sur notre planète. Pour le moment, les hommes n'ont tourné la clé de ce système que dans la serrure de la nature, et d'une façon encore limitée, le plus souvent en vue d'une divination (un aspect inférieur de l'art occulte de 4^e rayon qui se nomme ésotériquement la science de l'impression). Les 63 énergies ont été parfois élevées au nombre de 72 (les 9 énergies supplémentaires étant entièrement abstraites). Par exemple, la kabbale a produit 72 noms d'Anges à partir des 4 lettres du tétragramme YHVH. A l'origine, le chiffre 72 apparaît dans le système indien et tibétain (selon le tantrisme, le corps éthérique humain, réplique du corps éthérique planétaire, est supposé être constitué de 72 000 nadis ou méridiens). Dans l'islam, il est question de 70 000 Anges qui entrent journellement au 7^e ciel dans la Maison peuplée. Les 7 cieux font allusion aux 7 ashrams de la Hiérarchie. Le soufisme associe chacun des cieux à l'un des 7 prophètes clés de l'islam. Selon cette religion, le 7^e ciel est gouverné par Abraham. Considéré comme le père des Sémites, ce Maître s'est vu attribuer une place d'honneur par les musulmans. Les Juifs considèrent Saturne (Jéhovah) comme la plus haute des planètes. Or, Abraham, l'incarnation de Saturne, signifie justement le père élevé (Ab-ram). Dans le symbolisme chrétien, la place d'honneur serait plutôt attribuée au Christ (associé au Soleil et à dimanche : le jour du Seigneur, Dominus). Nos sociétés occidentales ont gardé les noms des jours de la semaine qui font référence aux Dieux planétaires romains, identiques aux Dieux scandinaves, grecs, mésopotamiens, égyptiens, perses et indiens. Nous pourrions donner quantité d'autres exemples démontrant que le système numérique repose sur le chiffre 7. En Orient, le système numérique fut à l'origine basé sur le chiffre 5. Le propre de la loge himalayenne a été de faire passer le système en 7, et ce, dès le *Rig Veda*, avec les 7 Rishis, les prototypes de tous les Dieux indo-européens et sémitiques. Un sens profond se cache derrière l'idée que les 7 étoiles de la Grande Ourse servent de demeure aux 7 Rishis primordiaux, reflétés sur Terre à travers les 7 Rishis védiques. Les 7 Maîtres majeurs de la loge himalayenne représentent aujourd'hui ces 7 Rishis.

Les 63 postes de la Hiérarchie sont toujours occupés par des Maîtres masculins ou féminins, de sorte que lorsqu'un Maître quitte son ashram, un nouveau Maître doit toujours le remplacer. Nous allons illustrer ce principe hiérarchique avec trois exemples. Commençons par la Déesse qui fut Isis. Ce Maître féminin a véritablement existé avant d'être divinisé (ce qu'on appelle maintenant une évhémérisation). Depuis quelques siècles, sa fonction hiérarchique est occupée par la Déesse qui fut Ishtar : comme Isis

auparavant, Ishtar est une Monade vénusienne sur le 2^e aspect, une âme 2 et une Déesse investie dans le processus de l'initiation. Avant Ishtar, plusieurs autres Maîtres féminins ont occupé la fonction jadis tenue par Isis, ce qui prouve qu'un archétype, même s'il évolue, maintient une ligne directrice d'énergie. Vivekananda l'avait bien compris lorsqu'il affirmait qu'Indra, le roi des Dieux, était une fonction assurée par des Dieux successifs : il s'agit de la fonction jupitérienne d'Instructeur mondial. Nous avons déjà fait savoir que lorsque l'initiée Helena Roerich accédera au statut de Déesse de la Hiérarchie, elle libérera la Déesse vulcanienne Kali, qui rejoindra Isis parmi le groupe des Nirmanakayas à Shambhala. Ce remplacement s'effectuera après une période de transition plus ou moins longue, car on ne remplace pas ainsi la plus vieille Déesse de la Hiérarchie, forte d'une expérience acquise durant plusieurs millions d'années. Ces noms sont bien sûr symboliques, mais les Déeses spirituelles opérant derrière ces noms sont, elles, bien réelles.

Comme dernier exemple, prenons celui du futur Maître Suédois, dont nous parlons parfois dans nos études sur les Maîtres parce que son service se rattache à celui d'HPB, de Morya et de Saint-Germain, et qu'il est destiné à occuper la fonction de Mahachohan dans l'ère du Capricorne. Lorsque l'ashram de 3^e rayon du Maître Suédois sera fondé, et après une période nécessaire de passation, il libérera l'ancien ashram de 3^e rayon du Maître Vénitien, qui deviendra alors le Maître transcendantal du 3^e rayon pour la loge himalayenne (fonction encore inoccupée dans cette loge). Selon les cas, les élèves du Vénitien seront transférés dans le nouvel ashram du Suédois ou dans celui d'autres Maîtres, comme Mozart par exemple (pour les disciples œuvrant davantage dans le domaine artistique). Seuls quelques hauts initiés resteront auprès du nouveau Maître transcendantal pour des raisons liées au futur sentier qu'ils emprunteront. Avec leur type uranien, leur Monade 1 et leur âme 3 en commun, le Vénitien et le Suédois partageront un archétype semblable, bien que celui-ci soit appelé à évoluer naturellement, car deux Maîtres ne sont pas parfaitement équivalents dans leur nature et leur service. Nous aurons alors un archétype de 3^e rayon à la fois transcendantal et ashramique.

Un changement de poste équivaut toujours à une modification de l'archétype. Dans le cas du Suédois, ce changement devra s'effectuer avant l'arrivée du 3^e sous-cycle du Verseau (débutant à partir de 2375), soit avant la nouvelle manifestation du 3^e rayon. Cette période du 3^e sous-cycle du Verseau conditionnera en grande partie l'ère du Capricorne où le 3^e rayon dominera la vie planétaire. Cette période revêt donc une importance primordiale. Les Déeses apparaîtront en formation de groupe durant ce même 3^e sous-cycle. Voilà pourquoi en 1987, Benjamin Creme affirmait que les Maîtres ne prendront pas de corps féminin pendant encore 350 à 400 ans. Tous les enseignements authentiques de la tradition ésotérique moderne se complètent car ils émanent de la même source. Les 3 Maîtres transcendantsaux de 3^e rayon représenteront les 3 types de Monade : 1) la volonté, pour le Vénitien et la loge himalayenne, 2) la sagesse, pour Sima Qian et la loge extrême-orientale, 3) l'intelligence, pour Abraham et la loge méridionale. Ainsi, le 3^e rayon pourra s'exprimer sur la note de la synthèse au sein de la Hiérarchie. La venue des Déeses, disciples de la Grande Déesse Tara qui gouverne la 3^e Hiérarchie, n'est pas étrangère à cette nouvelle expression du 3^e rayon. Dans l'ère du Capricorne, les 3 Maîtres transcendantsaux de 3^e rayon, le Mahachohan de 3^e rayon, assisté des autres Maîtres de 3^e rayon, et les 12 Déeses représentant la 3^e Hiérarchie, permettront la transmutation du 3^e rayon de la Terre, et l'accès de celle-ci au rang de planète sacrée. Le futur Maître de la Suède (un pays avant-gardiste féminin et féministe) aura un rôle clé à jouer en tant que synthèse masculine des Déeses. Cette idée cache un profond Mystère, d'origine cosmique. Nous pouvons simplement inviter le lecteur à réfléchir à la relation existant entre la 3^e étoile de synthèse de la Grande Ourse, le sentier de service terrestre qui s'y rattache, la 3^e Hiérarchie de Tara, le groupe des 12 Déeses qui expriment collectivement le 3^e aspect de la Mère, la fonction de porte-parole de la Hiérarchie du futur Maître Suédois, et l'âme 3 de la Suède, la nation qui incarnera le véritable féminisme ésotérique.

Cet exemple précis prouve à quel point le facteur temps ou cyclique intervient dans les changements de la Hiérarchie et dans la modification de ses archétypes. Il démontre aussi que Sanat-Kumara organise son Ashram sur de longs cycles. Etudier les archétypes hiérarchiques, c'est en quelque sorte tenter d'appréhender la Pensée de Sanat-Kumara : si l'on peut se permettre cette analogie, ces archétypes sont les symboles formés dans son mental inférieur. Les 3 exemples que nous avons donnés ont trait au passé (Ishtar), au présent (Roerich) et au futur (Suédois) de la Hiérarchie. Le lecteur doit garder ceci à l'esprit : durant les 350 ans à venir du 2^e sous-cycle du Verseau, soit de 2025 à 2375, des changements importants auront lieu parmi les membres de la Hiérarchie ; toutefois, les 63 archétypes persisteront dans leur nature fondamentale. Le 2^e sous-cycle du Verseau, le cœur de cette ère zodiacale, permettra à Jupiter, le régent ésotérique aquarien, d'exprimer son âme de 2^e rayon avec une puissance encore jamais atteinte sur Terre : la Hiérarchie, 2^e centre planétaire de l'amour, sera officiellement reconnue par l'humanité, 3^e centre planétaire de l'intelligence (Jupiter ayant le rayon 2 à l'âme et le 3 à la personnalité).

Les archétypes préfigurent les critères d'espace et de temps qui s'imposent à nous. L'espace géographique se réfère aux 3 loges majeures de la Hiérarchie : himalayenne (Inde aryenne, Europe et Amérique), méridionale (Inde dravidienne et aborigène, Moyen-Orient, Afrique et Océanie), et extrême-orientale (Asie du Nord-Est et du Sud-Est). Nous avons donc 3 familles d'archétype qui se différencient pour répondre aux besoins des cultures et des civilisations. La notion de temps correspond au cycle dans lequel nous nous trouvons et auquel se rattache le plan hiérarchique en cours, qui exprime une portion du Dessein de Shambhala. Somme toute, la photographie que nous faisons de la Hiérarchie correspond bien à notre espace-temps et indique le stade d'évolution auquel se trouvent les trois centres spirituels majeurs de la planète : Shambhala-Hiérarchie-Humanité. Ces trois centres sont en interaction constante. Les progrès du centre inférieur conditionnent les possibilités offertes au centre supérieur, mais celui-ci initie toujours la libération de nouvelles énergies. Shambhala vitalise ainsi les archétypes hiérarchiques, et ces derniers évoluent en fonction de la réponse de l'humanité à leur impact dans l'espace-temps. Il arrive que Shambhala impacte directement l'humanité. Lorsqu'une nation naît ou renaît à elle-même, elle engendre toujours en son sein un père de la nation qui inaugure la naissance ou la renaissance de celle-ci. Ce fut le cas d'Abraham Lincoln pour les Etats-Unis. D'une certaine manière, à un niveau humain, le père d'une nation incarne le dessein de cette nation, le modèle à suivre pour la population qu'il représente. Ce dessein national prend alors la forme d'un archétype puis d'un symbole. Le dessein des Etats-Unis est ainsi caché dans l'archétype de l'homme défenseur des relations justes, qui est incarné jusque dans la statue d'Abraham Lincoln à Washington. Si les Etats-Uniens avaient véritablement compris ce que représente Honest Abe, ils cesseraient d'agresser le monde entier et œuvreraient au réel développement des relations justes au niveau national et international. L'homme Abraham Lincoln voile le Maître Morya, l'archétype du 1^{er} rayon de volonté et de puissance pour les Etats-Unis, pour le continent américain et pour la loge himalayenne en général. A Shambhala, l'un des 7 Kumaras agit à travers Morya pour la Hiérarchie et Abraham Lincoln pour l'humanité (ce dernier s'étant réincarné pour poursuivre son service à Washington). A l'avenir, les Maîtres joueront ce rôle d'archétype à un niveau plus large et plus élevé encore, pas uniquement pour une nation ou un groupe de nations, mais dans tous les domaines de l'existence qui se rattachent à cet archétype.

Il est maintenant temps de présenter les 7 Maîtres archétypaux masculins de la loge himalayenne, en fonction des 7 rayons d'énergie qu'ils transmettent au niveau de l'âme : 1) Morya (volonté et puissance), 2) Kut-Humi (amour et sagesse), 3) le Maître Vénitien (intelligence et créativité), 4) Sérapis (harmonie et beauté), 5) Hilarion (science et connaissance savante), 6) Jésus (dévotion et idéalisme), 7) Saint-Germain (ordre et rituel). Tous les septénaires de la philosophie ésotérique peuvent se rattacher à ces 7 Maîtres occidentaux. L'un des buts de notre travail, consistant à présenter pour la première fois au monde les 63 Maîtres de la Hiérarchie, était de dégager de ce vaste groupe les 19 Maîtres archétypaux regroupant les 3

loges de la Hiérarchie. Le reste des Maîtres s'articule autour de ces 19 Maîtres majeurs. Pourquoi 19 ? La raison est d'origine cosmique. Avant d'aller plus loin, précisons tout de suite que les Maîtres sont réceptifs à de multiples courants énergétiques, tant cosmiques que solaires et planétaires. On ne peut identifier une seule source d'énergie pour un Maître qui en reçoit simultanément de multiples. Toutefois, nous allons évoquer les courants majeurs. Aux 7 étoiles de la Grande Ourse (les Rishis primordiaux) correspondent les 7 Maîtres de la loge himalayenne. Les 12 Maîtres restants se rattachent aux 7 Pléiades et aux 5 forces provenant de l'ancien système solaire, dont 3 énergies en rapport avec ces mêmes Pléiades, et 2 énergies en lien avec Sirius. Les 12 énergies sont en fait réparties en deux groupes : 6 Maîtres pour la loge méridionale, et 6 Maîtres pour la loge extrême-orientale.

Pour chacune de ces deux loges orientales, le 5^e rayon est absent au niveau de l'âme, du fait que ce rayon est une production de l'Occident. Le Maître Hilarion a pour fonction de diriger une portion du 5^e rayon vers l'Orient. Ce qui revient à dire que les 6 autres rayons sont incarnés par deux Maîtres, qui sont répartis dans les deux loges orientales. Pour la loge méridionale, les 6 Maîtres sont : 1) Agastya, 2) Chaitanya, 3) Abraham, 4) Narada, 6) Guru Dev, 7) Kali. Le groupe peut se réduire à 5 car une distinction s'est opérée entre la branche du sud de l'Inde (incluant l'Océanie) et celle du Moyen-Orient (incluant l'Afrique). Cela est dû au fait que le 3^e rayon s'est moins développé en Inde aborigène et dravidienne, ainsi que chez les peuples océaniques, alors qu'il est très puissant chez les Sémites du Moyen Orient et d'Afrique du Nord, mais aussi chez les Noirs Africains qui ont toujours sacralisé la parole. Le père des Sémites est le Maître qui fut Abraham. Il est secondé par le couple de Maîtres suivant qui portent des noms différents selon qu'il s'agit de la culture juive ou musulmane : Salomon et la reine de Saba se sont en effet réincarnés en tant que Muhammad et Aïcha. Ces trois Maîtres forment un triangle réunissant les 3 rayons d'aspect : Abraham pour le 3^e rayon, Salomon ou Muhammad pour le 2^e rayon, Saba ou Aïcha pour le 1^{er} rayon. Ils ont entre leurs mains la destinée des Sémites, Juifs comme Arabes, qui finiront par se réconcilier. A Saba peut être substituée la Déesse qui fut Sarah et qui est restée proche d'Abraham. Le récit selon lequel Abraham fut un ex-brahmane (a-brahmane) chassé de l'Inde et ayant déclenché l'exode des Sémites peut se comprendre de diverses manières. Le 3^e rayon, et derrière lui le 3^e aspect, doivent être réintégrés au sein de la loge du sud de l'Inde. Précisons que la séparation n'existe pas dans l'esprit des Maîtres et qu'elle provient des hommes eux-mêmes. Ainsi, le triangle archétypal de la loge méridionale est bien Agastya-Chaitanya-Abraham : ces 3 Maîtres coopèrent constamment. Le triangle proprement dit moyen-oriental et nord-africain serait : Saba-Muhammad-Abraham. Pour l'Afrique noire exclusivement, le triangle majeur comprendrait : Agastya (le plus vieil homme sur Terre), la Déesse noire Kali, et la Déesse éthiopienne Saba.

Si l'on tient compte du triangle formé par Saba, Muhammad et Abraham, nous obtenons 21 Maîtres archétypaux. Ce chiffre devrait correspondre aux 7 rayons présents dans les trois loges. Mais comme nous l'avons dit, le 5^e rayon ne fait pas partie du mode d'évolution des deux loges orientales. L'ajout de Sarah fait passer le groupe à 22 (19 + 3). En réunissant les branches moyen-orientale et indienne, il apparaît que les 3 rayons d'aspect sont doublés : Agastya et Saba pour le 1^{er} rayon, Chaitanya et Muhammad pour le 2^e rayon, Abraham et Sarah pour le 3^e rayon. Pour la branche moyen-orientale, Saba ou Aïcha (1) pourrait se substituer à Agastya, et Salomon ou Muhammad (2) à Chaitanya : ce qui, exception faite de Sarah, maintiendrait le nombre de 19. Dans une perspective exclusivement juive, le triangle serait Abraham-Salomon-Sarah, mais cela n'aurait pas vocation à être universel car le 3^e rayon serait doublé et le 1^{er} rayon absent (même si Abraham possède plusieurs fois le 1^{er} rayon dans ses corps de personnalité). Le triangle Saba-Muhammad-Sarah symbolise ici les 3 aspects divins qui s'ajoutent aux 19 archétypes. Mais en fait, la triade synthétisante doit être représentée par Sanat-Kumara (1), Gautama (2) et Tara (3), la Mère du monde : soit la plus haute triade concevable pour la Hiérarchie. Au niveau de Shambhala, le Buddha Gautama sert de relais pour Maitreya, qui reste le point d'impact de ce triangle inversé et dirigé vers la 4^e Hiérarchie.

Pour la loge d'Extrême-Orient, nous retrouvons un groupe équivalent de 5 Maîtres, dont se dégage un 6^e Maître. Pour ce groupe racial, ce n'est pas le 3^e rayon qui fait défaut, mais le 2^e rayon qui est moins développé. Voici les 6 Maîtres archétypaux de cette loge : 1) le Manu Chinois, 2) le Buddha Kashyapa, 3) Confucius, 4) Guanyin, 6) Saicho, 7) Mengtseu. Les 5 Maîtres chinois comme les 5 Maîtres indiens font référence aux 5 éléments. Dans le système chinois, le feu se double parfois, ce qui donne 6 éléments. Il s'agit ici du Manu et du Buddha Chinois : le premier symbolise le feu de la volonté, et le second le feu magnétique (ces deux feux étant rattachés au sud selon la philosophie chinoise). Dans cette logique, Saicho, le Maître du Japon, représente le bois de l'est, face à Confucius le métal de l'ouest. Au nord, avec l'eau, nous pouvons associer Guanyin, qui symbolise la matrice, les origines, les forces créatrices lunaires. La terre, au centre, correspond à l'énergie de Mengtseu. Les centres de l'homme asiatique reçoivent donc les rayons des Maîtres de leur loge de la manière suivante : le Manu Chinois et la couronne (1^{er} rayon), Confucius et la gorge (3^e rayon), le Buddha Kashyapa et le cœur (2^e rayon), Saicho et le plexus (6^e rayon), Mengsteu et l'abdomen (7^e rayon), Guanyin et la base (4^e rayon). Comparons-les avec les Maîtres de la loge méridionale : Agastya et la couronne (1^{er} rayon), Abraham et la gorge (3^e rayon), Chaitanya et le cœur (2^e rayon), Guru Dev et le plexus (6^e rayon), Kali et l'abdomen (7^e rayon), Narada et la base (4^e rayon). Précisons que les rayons des Maîtres ne peuvent être reçus que dans les 7 centres de la tête, qui impactent ensuite les centres du reste du corps. Ce qui prouve la primauté du raja yoga sur le hatha yoga, comme celle du yi gong sur le qi gong. En détournant les techniques orientales de leur dimension méditative, au profit de leur dimension purement alchimique, beaucoup de disciples orientaux ont engendré par ignorance un puissant karma racial, causé par leur présentation dévoyée de ces techniques aux Occidentaux. S'ils avaient été davantage à l'écoute des enseignements de leurs Maîtres orientaux, ces disciples auraient pu éviter de fâcheux désordres mentaux et énergétiques inhérents à la constitution des Occidentaux.

Pour les deux loges, le 6^e rayon est fortement rattaché au 2^e rayon du fait de l'absence de 5^e rayon : l'éthique est surtout affaire de morale de groupe car la collectivité prime sur l'individu en Orient. Le développement de l'égoïsme et de l'individualisme en Orient résulte des rapprochements commerciaux opérés entre l'Orient et l'Occident, avec pour conséquence l'adoption de l'économie de marché, qui s'oppose en tout point à la morale traditionnelle de ces peuples. Le lecteur habitué à nous lire aura remarqué que dans chacune des loges orientales figure une Déesse : Guanyin pour le 4^e rayon de la 4^e race-mère, et Kali pour le 7^e rayon, très présent parmi les peuples anciens d'origine lémuro-atlante. Guanyin entretient un lien particulier avec son homologue, le Dravidien Narada, tandis que Mengtseu est davantage tourné vers les peuples de l'Asie du Sud-Est, qui côtoient de près les peuples méridionaux du Pacifique, placés sous la gouverne de Kali. Une analogie peut être établie entre les 12 Maîtres orientaux et les 12 Déesesses ; toutefois, seules 5 Déesesses se rattachent à ces deux loges, et 2 d'entre elles figurent déjà parmi les 12 Maîtres orientaux (qui se réduisent alors à 10). Ces 5 Déesesses servent de Shakti, de force de manifestation aux 10 Maîtres orientaux. Saba (1^{er} rayon), Ishtar (2^e rayon) et Sarah (3^e rayon) travaillent avec Kali (7^e rayon) : rappelons l'importance du rituel (l'énergie du 7^e rayon) pour les peuples méridionaux. Quant à Guanyin (4^e rayon), elle demeure la seule Déesse de la loge d'Extrême-Orient.

Celle que nous appelons Kali est une Déesse transcendante : elle travaille sur le plan atmique, le niveau le plus élevé de la Hiérarchie, et n'a pas vocation à apparaître physiquement. Son archétype de femme magicienne, de Déesse de la vie et de la mort est suffisamment établi depuis fort longtemps pour que sa présence ne soit pas nécessaire sur le plan physique dense. Toutefois, comme tout Maître transcendantal vivant dans son corps éthérique, elle peut, à tout moment, apparaître temporairement. Les hommes devront se détacher progressivement des symboles (tels que les représentations iconographiques) et s'habituer à l'abstraction mentale. Ils s'apercevront alors que les idées du mental supérieur concentrent des énergies archétypales, qu'ils assimileront peu à peu dans les centres subtils situés à l'intérieur de la tête.

Kali possède quantité de noms, à tel point qu'un ouvrage entier serait nécessaire pour tenter de recenser les multiples formes qu'elle a prises au cours du temps : Kali ou Durga (Inde), Sekhmet (Égypte), Ereshkigal (Mésopotamie), Perséphone ou Hécate (Grèce), Morrigan (Celtie), Hel (Scandinavie), Mami Wata (Afrique, Antilles, Amérique du Sud), Eingana (Australie)... Pour l'Extrême-Orient, Guanyin est la seule Déesse de cette loge. Il y a plusieurs raisons à cela. Cette Déesse représente l'identification collective des extrême-orientaux à un principe féminin unique. De plus, sa nature terrienne facilite son expansion. Elle porte divers noms dont les plus connus sont Guanyin pour le bouddhisme, Xiwangmu ou Chang'e pour le taoïsme, et Amaterasu pour le shintoïsme. Dans tous les cas, l'archétype de la Déesse asiatique véhicule diverses notions : la création, la nature, la beauté, l'art, la protection des enfants, la pureté, la nourriture en vue de l'immortalité... Ce simple aperçu laisse entrevoir que durant l'ère du Verseau, les Maîtres archétypaux, masculins comme féminins, démontreront qu'ils intègrent et synthétisent de multiples figures de Dieux et de Déeses, avec lesquels ils ont toujours entretenu une relation énergétique, culturelle, historique et géographique.

Il reste donc 7 Déeses en rapport avec la loge himalayenne. Comme pour les deux autres loges, elles servent de Shaktis aux Maîtres. Les 7 rayons de cette loge possèdent chacun leur Déesse attirée (nous donnons le nom par lequel nous les avons fait connaître) : 1) Nout, 2) Raphaël, 3) Sarasvati, 4) Titien, 5) Catherine d'Alexandrie, 6) Marie, 7) Marie-Madeleine. Un bémol toutefois au sujet de Marie-Madeleine qui n'est pas une âme 7, mais une âme 6, possédant du 7^e rayon. L'Occident n'a pas encore produit de Déesse de 7^e rayon, équivalente de Kali pour le sud de l'Inde. La race-aryenne n'a pas atteint sa 7^e sous-race et le 7^e rayon va surtout se développer durant l'ère du Verseau. Aussi, la Déesse sud-américaine joue-t-elle pour le moment le rôle de Shakti pour le Comte de Saint-Germain, le Choan et l'archétype du 7^e rayon au sein de la loge himalayenne. Nous voyons bien que l'analyse de cet organigramme renseigne sur l'état d'avancement de l'humanité en rapport avec la 4^e Hiérarchie.

Pour plus de clarté, il nous faut préciser ici certaines choses. Lorsque celle qui fut Helena Roerich accédera à sa maîtrise (durant ce siècle), elle occupera la fonction de Déesse de 7^e rayon pour la loge himalayenne, tout en assurant la fonction de Déesse vulcanienne, en lieu et place de Kali, pour l'ensemble de la Hiérarchie. Le lecteur doit bien comprendre qu'une Déesse, comme un Maître, peut travailler avec n'importe lequel des 7 sous-rayons de sa Monade. Œuvrer avec le 7^e rayon sera d'autant plus aisé pour une ancienne âme 1 et une Déesse vulcanienne. Parallèlement, Marie-Madeleine se rapprochera davantage des deux loges orientales en jouant le rôle de 5^e Déesse. Plusieurs raisons expliquent ces deux permutations. L'Orient a suffisamment intégré l'énergie du 7^e rayon, et l'intensité de ce rayon durant l'ère du Verseau risquerait de cristalliser davantage les vieilles formes qui doivent être abandonnées. La Déesse Roerich participera à l'abstraction du 7^e rayon grâce au 1^{er} rayon (car nous entrons dans l'ère de la synthèse), tandis que Marie-Madeleine facilitera le passage de la 7^e Hiérarchie des élémentaux vers la 6^e Hiérarchie des dévas. En Orient, le développement des vertus doit primer sur la reproduction des rituels millénaires et la conservation de modèles de société surannés, qui gênent parfois l'évolution des peuples. Marie-Madeleine a incorporé les figures des anciennes Déeses amérindiennes (les Amérindiens ayant appartenu, comme les asiatiques, à la race atlante). En tant que Déesse du 6^e rayon pour le Nouveau Monde, elle participera à la formation de la 4^e loge de la Hiérarchie (la loge américaine), qui accueillera des disciples orientaux. Lorsque Kali sera libérée de ses fonctions, les Déeses Marie-Madeleine (6^e rayon) et Guanyin (4^e rayon) représenteront alors les deux rayons majeurs de l'Asie : 6 à l'âme et 4 à la personnalité. Du point de vue de l'ouest, le continent américain sert de passerelle entre l'Occident et l'Orient. A l'avenir, les 5 Déeses dites orientales seront : 1) Saba, 2) Ishtar, 3) Sarah, 4) Guanyin et 6-7) Marie-Madeleine (articulant la relation entre les rayons 6 et 7). La Déesse qui fut Roerich facilitera également le rapprochement entre l'Occident et l'Orient. Dans l'ère du Verseau, et plus encore avec la

formation de la 6^e sous-race, les loges se rapprocheront davantage les unes des autres.

Revenons à notre actualité. Hormis les 5 Déesses orientales (Saba, Ishtar, Sarah, Guanyin et Kali), il reste donc 7 Déesses himalayennes, majoritairement occidentales. Au total, les 19 archétypes deviennent 21 (avec Saba et Muhammad), 23 (avec Ishtar et Sarah) puis 30 (avec les 7 Déesses occidentales). Soit près de la moitié de la Hiérarchie. Sans compter Muhammad (qui peut permuter avec Chaitanya), le chiffre à retenir est 29 : 19 Maîtres archétypaux et 10 Déesses (soit 17 Maîtres et 12 Déesses). Parmi les 19 Maîtres archétypaux, tous sont des initiés du 6^e degré, excepté Saicho, le Maître Japonais du 6^e rayon. Cette présence s'explique par le fait que le Buddha Chinois a longtemps assuré la guidance des ashrams 2 et 6. Les Maîtres du 6^e degré (les Choans d'un grand ashram de rayon dans une loge) incarnent des archétypes majeurs, tandis que les Maîtres du 5^e degré représentent des archétypes mineurs, ou, pour dire les choses autrement, plus spécifiques. Par exemple, le Maître Français se rattache au Choan Hilarion (qui fut longtemps le Maître des pays francophones) : l'archétype de l'homme de science inspiré est en soi déjà contenu dans l'énergie d'Hilarion. Le 6^e degré d'évolution permet aux Choans d'entretenir un lien plus étroit avec Shambhala, dont le foyer principal se trouve sur le plan monadique. Les archétypes peuvent se comprendre comme des modèles (types) anciens (arché), générés par les Maîtres pour le bénéfice de l'évolution humaine. Les archétypes majeurs nécessitent des Maîtres du 6^e degré, qui entretiennent ces modèles anciens avec l'énergie dynamique et synthétique de Shambhala.

Au niveau cosmique, nous avons vu que les 19 énergies se répartissaient ainsi : 7 énergies primordiales émanant de la Grande Ourse, et 12 énergies supplémentaires réparties entre Sirius et les Pléiades. Ces 12 énergies affluent à travers les 12 constellations du zodiaque, qui à leur tour se manifestent par le biais des 12 Hiérarchies rattachées à notre système solaire : les 5 Hiérarchies cosmiques issues du précédent système solaire, auxquelles s'ajoutent les 7 Hiérarchies agissant directement à l'intérieur du système solaire actuel. Tous ces chiffres ont des significations très profondes. L'astrologie ésotérique permet d'éclairer les fondements de la structure archétypale de la 4^e Hiérarchie, le cœur des 7 Hiérarchies de notre système solaire. Voilà une raison supplémentaire qui justifie la déclaration du Tibétain selon laquelle " *l'astrologie est essentiellement la présentation la plus pure de la vérité occulte donnée au monde en ce moment-ci* ".

Précédemment, nous avons déclaré que les 7 Maîtres occidentaux représentaient les 7 étoiles de la Grande Ourse, et que les 12 Maîtres orientaux se rattachaient aux 12 énergies réparties entre les Pléiades et Sirius : 7 énergies pour les 7 étoiles des Pléiades, et 5 forces anciennes (2 pour Sirius et 3 de nouveau pour les Pléiades). Cela revient à dire que les 12 Maîtres orientaux sont en relation avec les 12 signes du zodiaque et les 12 Hiérarchies, reproduites au sein des 12 planètes de notre système solaire. Ces énergies se répartissent selon le modèle suivant, déjà observé : 5 + 7. Soit d'une part 5 Hiérarchies cosmiques et 5 planètes non-sacrées (véhiculant le karma de l'ancien système solaire), et d'autre part 7 Hiérarchies solaires et 7 planètes sacrées (incarnant l'énergie spirituelle de notre Soleil). Les 7 rayons véhiculés par les 7 planètes sacrées possèdent une polarité à la fois masculine (Grande Ourse) et féminine (Pléiades). Alors que les 5 rayons (3-4-5-6-7) du précédent système solaire expriment avant tout l'aspect forme. Précisons qu'il est tout à fait faux de parler de 12 rayons, car il n'existe que 7 rayons : les rayons 1 et 2, puis les rayons 3-4-5-6-7, qui sont doublés du fait du karma passé et actuel.

Nous attirons l'attention du lecteur sur un point déterminant : toutes les énergies cosmiques, zodiacales, hiérarchiques et planétaires affluent vers tous les Maîtres, sans exception. Le lecteur ne doit pas se méprendre et mal interpréter nos propos en concluant que certains Maîtres ne recevraient que des énergies nouvelles, et d'autres que des énergies anciennes. Notre propos est plus subtil que cela. Nous affirmons simplement que certains Maîtres, masculins comme féminins, sont plus expérimentés dans le maniement

de certaines énergies. Par leur polarité féminine, il est certain que les Déesses sont prédisposées à manier les rayons des Pléiades. En établissant une distinction de type yin-yang, on peut également constater que les Maîtres orientaux sont, davantage que leurs frères occidentaux, tournés vers ces mêmes énergies féminines. C'est pourquoi le culte des Déesses et des forces de la nature s'est maintenu en Orient. Par ailleurs, on comprend aussi pourquoi l'Occident est moteur dans ce cycle mondial.

En ce qui concerne les 5 rayons provenant du précédent système solaire, les Maîtres et Déesses orientaux sont dans l'ensemble plus aptes à manier ces forces, et en particulier 5 d'entre eux, qui sont extrêmement anciens. Ces Maîtres et Déesses ont atteint leur maîtrise il y a des millions d'années ! Puisque la Lémurie et l'Atlantide ont concentré le karma de l'ancien système solaire, on constate tout naturellement que les plus vieux membres de la Hiérarchie, exception faite de Maitreya, sont concernés par le contrôle des 5 forces anciennes. Nous classons ici ces 5 membres de la Hiérarchie en fonction de leur âge spirituel : Agastya, Kali, le Manu Chinois, le Buddha Chinois et Guanyin. Soit 2 Maîtres pour la loge méridionale et 3 Maîtres pour la loge extrême-orientale, dont deux couples d'âmes sœurs : Agastya et Kali, le Manu et le Buddha Chinois, auxquels se joint Guanyin (couplée avec Saicho, ce qui explique la présence de cet initié du 5^e degré parmi les principaux Maîtres archétypaux). Agastya et Kali sont plus vieux que Maitreya lui-même, qui a environ 8 millions d'années. Ils sont en quelque sorte les grands-parents de la Hiérarchie.

Parmi ces 5 Maîtres anciens, 2 sont des Déesses. Les 3 autres Maîtres possèdent leur équivalent parmi les 12 Déesses de la Hiérarchie. Le lecteur ne s'étonnera donc pas que leur soient associées les 3 autres Déesses orientales. Le vulcanien Agastya peut être substitué à la saturnienne Saba, car tous deux partagent le 1^{er} rayon à l'âme (Vulcain ayant une âme 1, et Saturne une personnalité 1). Le Buddha Chinois possède la même Monade de sagesse, le même rayon d'âme, et la même nature vénusienne qu'Ishtar. Tandis que le Manu Chinois, d'origine martienne, peut être remplacé par la Déesse jupitérienne Sarah, dont l'âme de 3^e rayon est commune à celle de Mars. Ces 3 Déesses orientales (Saba, Ishtar et Sarah) symbolisent les Shaktis des 3 aspects divins, que l'on appelle en Inde Shiva-Vishnu-Brahma. Saba est proche de Kali, la parèdre de Shiva, incarné par Agastya. Ishtar correspond à Lakshmi, la Shakti de Vishnu. Or, tout Buddha est un avatar de Vishnu (au niveau du 2^e aspect de la sagesse). Et le nom sémitique de Sarah possède la même étymologie que Sarasvati, la Déesse himalayenne. Abraham, très lié à Sarah, porte en lui le nom de Brahma. Le Manu Chinois possède du 3^e rayon, et sa planète d'origine, Mars, se rattache à Brahma par son rayon d'âme 3.

Nous avons donc 2 Déesses fort anciennes, 3 Déesses orientales en lien avec les 3 rayons d'aspect, et 7 Déesses occidentales incorporant l'énergie des 7 rayons. En somme, parmi les 12 Déesses, les 5 Déesses orientales contrôlent les 5 forces issues du précédent système solaire. Elles sont anciennes, à l'image des deux loges auxquelles elles appartiennent. Leur rayon d'âme est le 1 pour Saba, le 2 pour Ishtar, le 3 pour Sarah, le 4 pour Guanyin et le 7 pour Kali. Précisons qu'il existe d'autres logiques de regroupement évoquant des fonctions énergétiques différentes. Par exemple, les Déesses pourraient toutes être rattachées à leur type planétaire d'origine : dans ce cas, Kali serait associée à Vulcain (1^{er} rayon), Sarah à Jupiter (2^e rayon), Saba à Saturne (3^e rayon), etc. Mais en procédant comme nous l'avons fait précédemment, nous avons regroupé les Déesses en fonction de leur rayon d'âme et de leur loge de référence. Nous renvoyons le lecteur à notre étude sur *La nature et le rôle des Maîtres* où sont évoqués les autres regroupements possibles. Avec la logique de regroupement que nous avons retenue, parmi les 12 énergies (cosmiques, zodiacales, hiérarchiques et planétaires), les 7 Déesses de la loge himalayenne se trouvent rattachées aux 7 étoiles des Pléiades, qui sont l'opposé polaire des 7 étoiles de la Grande Ourse. Collectivement plus jeunes que leurs sœurs orientales, les 7 Déesses occidentales incarnent les 7 forces de la nature provenant des Pléiades, au regard de notre système solaire actuel, alors que les 5

Déeses orientales sont davantage concernées par les forces anciennes provenant du précédent système solaire, mais jumelées avec les nouvelles énergies solaires. En d'autres termes, les 5 Déeses orientales ont un puissant travail de transmutation à opérer sur les anciens rayons 3-4-5-6-7. Cette transmutation est possible grâce à la collaboration des 7 Déeses occidentales au niveau dévique, et à la collaboration des Maîtres orientaux comme occidentaux. Les Maîtres occidentaux, méridionaux et extrême-orientaux forment des triangles qui, joints aux Déeses occidentales et orientales, dessinent des étoiles à 5 pointes : ainsi, l'ensemble de la Hiérarchie peut aider l'humanité à transmuter les 5 forces de l'ancien système solaire.

En ce qui concerne les 7 Déeses occidentales, l'étude de leur rapprochement avec les 7 étoiles des Pléiades serait instructive. Citons simplement l'étoile Alcyone, dont l'ésotérisme dit qu'elle fut très active durant l'individualisation humaine. Alcyone transmet le 5^e rayon, énergie rattachée à la Déesse vénusienne qui fut Catherine d'Alexandrie, connue pour sa grande érudition. C'est autour d'Alcyone que gravite notre système solaire. Alcyone se trouve dans la constellation du Taureau. Ce signe régit ésotériquement le centre du front, en lien avec la vision et le 5^e rayon (Vénus est d'ailleurs le régent exotérique du Taureau). Selon le Tibétain, le sentier menant aux Pléiades développe le 3^e œil cosmique. Si l'on prend en compte ses incarnations mineures, notre Soleil se trouve être dans sa 5^e incarnation. Il existe donc une relation occulte entre Alcyone, notre Soleil, Vénus et la Déesse occidentale de 5^e rayon, qui se rattache au centre du front dans le corps de l'homme. L'astrologie ésotérique détient véritablement la clé de l'architecture et du fonctionnement de la 4^e Hiérarchie.

Si l'on met à part les 7 Maîtres occidentaux, le chiffre 12 peut aussi bien représenter les 12 Déeses que les 12 Maîtres orientaux. En faisant abstraction de Kali et de Guanyin, les Maîtres orientaux passent à 10 (2 x 5) : 5 Maîtres pour la loge extrême-orientale et 5 Maîtres pour la loge méridionale. On voit ainsi deux groupes majeurs se dessiner sur le modèle du 7 et du 5 : les 7 Maîtres occidentaux et les 7 Déeses occidentales d'une part, les 5 Maîtres extrême-orientaux, les 5 Maîtres méridionaux et les 5 Déeses orientales d'autre part. Le septénaire provient du *Rig Veda* qui a influencé toutes les cultures indo-européennes. Alors que dans les cultures orientales, c'est toujours le chiffre 5 qui revient : 5 éléments, 5 Buddhas, 5 notes de musique, etc. Le chiffre 5 (les rayons 3-4-5-6-7) prouve que l'Orient est féminin et plus ancien que l'Occident. De ce fait, si l'on choisit d'associer les 7 Maîtres occidentaux à la Grande Ourse et les 7 Déeses occidentales aux 7 Pléiades, les 12 Maîtres orientaux se rattachent aux 12 planètes de notre système solaire. Pour l'Orient, retenons plus précisément 10 Maîtres masculins et 5 Déeses, soit 15 Maîtres (un multiple de 5), répartis selon le rapport de force suivant : 2/3 masculin et 1/3 féminin. Comme l'aspect féminin se rattache au passé, les 5 Déeses orientales maîtrisent les forces des 5 planètes non-sacrées, reliquat du précédent système solaire. Parmi les 10 Maîtres orientaux, 3 Maîtres représentent les 3 aspects, et les 7 autres font référence aux 7 planètes sacrées.

Regroupons les 10 Maîtres orientaux en fonction de leur rayon d'âme : 1) Agastya et le Manu Chinois, 2) Chaitanya et le Buddha Chinois, 3) Abraham et Confucius, 4) Narada, 6) Guru Dev et Saicho, 7) Mengtseu. Il manque le 5^e rayon dans ces deux loges. Toutefois, Saicho représente cette énergie de 5^e rayon du fait qu'il sert d'interface avec l'Occident. Cela s'explique par son origine mercurienne : Mercure possède en effet le 5^e rayon à la personnalité. D'où l'imprégnation de la culture occidentale sur le Japon qui, en comparaison des autres pays asiatiques, s'est toujours naturellement tourné vers la modernité, tout en respectant sa tradition. Les 3 aspects peuvent être synthétisés par la triade extrême-orientale (Manu-Buddha-Confucius), ou bien par la triade méridionale (Agastya-Chaitanya-Abraham). Le quaternaire demeure toujours le même : 4) Narada, 5) Saicho, 6) Guru Dev, 7) Mengtseu. Le chiffre 5, associé à Saicho, fait davantage office de fonction : il évoque son lien avec Hilarion, le pourvoyeur du 5^e rayon pour l'Orient. Notons l'alternance des deux loges dans ce quaternaire.

Parmi les 10 Maîtres orientaux, 5 pourraient être associés aux 5 Déesses et aux 5 forces de l'ancien système solaire. Nous en connaissons déjà 3, que nous avons rattachés aux 3 Déesses : Agastya et Saba, le Buddha Chinois et Ishtar, le Manu Chinois et Sarah. Il reste donc à trouver les substituts de Guanyin et Kali. Les liens d'âmes sœurs ne sont pas ici en cause, car ils ont une autre fonction en lien avec le sentier cosmique. Deux autres Maîtres, relativement anciens, peuvent jouer ce rôle : Confucius, pour Guanyin et la loge extrême-orientale, et Abraham, pour Kali et la loge méridionale. Ces deux Maîtres saturniens sont des Monades 3 et des âmes 3. Pour leur loge respective, ils incarnent l'archétype de l'ancien, du patriarche, et conviennent tout à fait aux deux plus anciennes Déesses, les Mères des deux loges orientales. Les 5 Maîtres orientaux anciens seraient donc : le Manu Chinois et Agastya (1^{er} rayon), le Buddha Chinois (2^e rayon), Confucius et Abraham (3^e rayon). Comme Saturne est le Seigneur du karma et qu'il a pour fonction d'aider les planètes non-sacrées à accéder à l'initiation, c'est-à-dire au statut de planètes sacrées, ces deux Maîtres saturniens de 3^e rayon, représentant Guanyin et Kali, ont un rôle déterminant à jouer dans leur propre loge.

Si l'on choisit de maintenir Agastya, le Buddha Chinois et le Manu Chinois en rapport avec les 5 forces anciennes, il reste donc 7 Maîtres orientaux associés aux 7 nouvelles énergies : 1) Confucius, 2) Chaitanya, 3) Abraham, 4) Narada, 5) Saicho, 6) Guru Dev, 7) Mengtseu. Tous expriment leur rayon d'âme, excepté Saicho comme nous l'avons déjà dit, et Confucius. La place de Confucius pourrait être intervertie avec celle d'Abraham. Pour la première place, il est davantage question du 1^{er} rayon de la personnalité de Confucius (Abraham en possède également), ce qui fait écho à l'âme 1 de la Chine. Il remplace ici le Manu Chinois. La relation entre Confucius et le Manu Chinois pourrait être comparée à celle existant entre Abraham et Agastya, ou bien à celle existant entre le Mahachohan (Saint-Germain) et le Manu Vaivasvata (ou son substitut Morya). Que l'on place Confucius ou Abraham en tête, le fait est que Saturne, avec sa personnalité de 1^{er} rayon, fait office de planète de synthèse pour le 3^e aspect. Cela nous place d'emblée en lien avec les 7 énergies des Pléiades, qui représentent le 3^e aspect et s'expriment à travers la 3^e Hiérarchie de notre système solaire, gouvernée par Saturne. Dans les traditions sémitiques, Saturne était placé en tête des 7 planètes des anciens. Pour les Chinois, Saturne était associé à la terre, le 5^e élément situé au centre des 4 autres, et au chiffre 5 placé au centre du bagua. A l'instar de Guanyin et Kali, qui synthétisent à elles seules les 5 forces anciennes, les saturniens Confucius et Abraham remplissent un rôle équivalent à l'aide de leur 3^e rayon d'âme (devant synthétiser les 5 rayons anciens : 3-4-5-6-7).

Le découpage des 10 Maîtres orientaux en 3 + 7 peut également se comprendre comme suit : 3 aspects et 7 rayons. Dans cette logique, ces 3 Maîtres orientaux synthétisent les 3 aspects : 1) Agastya (le futur Manu de synthèse), 2) le Buddha Chinois, 3) Abraham. Par voie de conséquence, les 7 autres Maîtres sont rattachés aux 7 rayons de la manière suivante : 1) le Manu Chinois, 2) Chaitanya, 3) Confucius, 4) Narada, 5) Saicho, 6) Guru Dev, 7) Mengtseu. Saicho demeure le seul à ne pas avoir son rayon d'âme en adéquation avec le 5^e rayon, mais nous savons qu'Hilarion lui transmet cette énergie. Dans cette distribution, l'alternance entre les deux loges est parfaite. La loge-mère chinoise suit la ligne 1-3-5-7, et la loge-mère indienne la ligne 2-4-6. En effet, la Chine est masculine et l'Inde féminine. Ce qui explique pourquoi autant de Déesses se trouvent liées à la loge méridionale. Cette liste diffère quelque peu de la précédente car il n'est plus question des 5 forces anciennes ou lunaires au regard des Pléiades, mais des 7 énergies solaires : le Manu Chinois reprend sa place de leader, et Confucius celle du 3^e rayon. Abraham permute avec le Manu Chinois, car l'Ancêtre des Sémites est le Maître qui exprime le plus le 3^e aspect. L'autre intérêt de cette distribution tient au fait que nous trouvons 3 représentants pour les 3 groupes raciaux suivants : Agastya pour les peuples méridionaux d'Inde, d'Océanie et d'Afrique noire, le Buddha Chinois (âme sœur du Manu Chinois) pour les peuples d'Extrême-Orient, et Abraham pour les peuples sémitiques du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Dans l'ensemble, les peuples d'Extrême-Orient

répondent à l'énergie de la sagesse : le Buddha Chinois synthétise donc très bien la psychologie asiatique. Nous invitons le lecteur à comparer cette liste des 7 Maîtres orientaux à celles des 7 Maîtres occidentaux et des 7 Déesses occidentales. Nous obtenons de nouveau le chiffre 21, mais avec une autre logique. Ces 3 groupes de 7 rayons constituent 21 énergies, chaque rayon pouvant s'exprimer de 3 manières différentes. Dans ce cas précis, les Déesses peuvent être perçues comme servant d'intermédiaires entre les Maîtres occidentaux et les Maîtres orientaux.

Somme toute, retenons que les Maîtres et les Déesses de l'Orient se répartissent de diverses manières, selon l'angle adopté : 2 Déesses anciennes + 3 Maîtres anciens, 6 Maîtres extrême-orientaux et 6 Maîtres méridionaux (dont 2 Déesses anciennes), 5 Déesses + 10 Maîtres, eux-mêmes décomposés en 5 + 5 ou 3 + 7 Maîtres. Et à ces 15 Maîtres et Déesses orientales, se joignent 14 Maîtres et Déesses occidentaux (7 + 7). Tous ces regroupements analogiques doivent être étudiés avec soin, car ils contiennent de nombreuses idées qui peuvent éclairer le lecteur sur le fonctionnement de la Hiérarchie, et le sens à donner aux archétypes. Tout au long de notre étude, l'analyse des 29 Maîtres archétypaux (masculins et féminins) démontre à quel point la Hiérarchie est scientifiquement structurée : 7 Maîtres occidentaux (Grande Ourse), 7 Déesses occidentales (Pléiades), 5 Déesses anciennes (les forces du précédent système solaire), 3 Maîtres orientaux (3 aspects), et 7 Maîtres orientaux (7 rayons planétaires). Par analogie, les 7 Maîtres occidentaux, les 7 Déesses occidentales et les 7 Maîtres orientaux correspondent respectivement aux 7 étoiles de la Grande Ourse, aux 7 Pléiades et aux 7 planètes sacrées. Nous sommes en présence de deux pôles cosmiques, réunis dans les 7 planètes sacrées. Il est vrai que chaque planète réunit deux types d'évolution : humaine (masculine) et angélique (féminine). Dans ce cas de figure, les Maîtres orientaux symbolisent les Adeptes devenus experts dans le maniement des polarités, ce qu'ils sont assurément.

D'un point de vue géographique, nous pouvons découper la planète en trois régions : Occident, Moyen-Orient et Orient. Dans ce cycle (mais il n'en a pas toujours été ainsi), l'Occident est yang et l'Orient yin. Symboliquement, les Déesses représenteraient le Moyen-Orient, c'est-à-dire l'interaction entre les deux. Nous pourrions même associer les 5 Déesses anciennes à cette région du monde, car 3 d'entre elles s'y rattachent (Saba, Ishtar, Sarah), et les peuples sémitiques, fortement marqués par la Mère, se montrent particulièrement conservateurs et attachés au passé. En choisissant d'associer les 7 Déesses aux 7 Maîtres occidentaux et les 5 Déesses aux 10 Maîtres orientaux, nous obtenons le bloc occidental en 7 (2 x 7 : 14) et le bloc oriental en 5 (3 x 5 : 15).

Revenons sur cette association entre les Maîtres orientaux et les planètes. Tout le monde conviendra qu'une planète demeure un astre matériel au regard d'une étoile, et ce, quelle que soit la polarité que nous prêtons à cette étoile. Aussi, associer les Maîtres orientaux aux planètes, qui sont porteuses des deux pôles, n'éclaire pas seulement leur maîtrise des polarités, cela révèle aussi leur intérêt pour l'élément terre. A la loge extrême-orientale nous associons l'eau, et à la loge du sud de l'Inde la terre, soit deux éléments terrestres au regard du feu pour la branche européenne, et de l'air pour la branche américaine, soit deux éléments célestes. De plus, parmi les Maîtres chinois, figure une part importante de Monades issues de la Terre. Les Chinois ont toujours placé l'élément terre au centre des 4 éléments. Et les Maîtres saturniens sont orientaux (Saturne est une planète de terre). Les Maîtres orientaux, comme leurs disciples, ont des capacités plus poussées dans l'art de la matérialisation et de la dématérialisation : il est question de la kriya shakti en rapport avec le 7^e rayon, relié au centre de l'abdomen et à l'élément terre. Comparativement, il n'y a pas de Déesse âme 7 en Occident, et le Comte de Saint-Germain est un Maître relativement récent dans l'histoire de la Hiérarchie. Les modes d'entraînement des loges découlent de tous ces faits ésotériques. Aussi est-il déconseillé aux disciples occidentaux de s'adonner aux ascèses orientales censées éveiller le feu sacré ou kundalini, car ils courent de graves dangers, inhérents à leur

constitution. Les archétypes, les enseignements, les entraînements, les moyens d'accéder à l'initiation, tout cela découle de l'appartenance fondamentale du disciple à sa loge. Les raisons de ces différences ne tiennent pas uniquement à la culture, celle-ci serait plutôt une conséquence de causes occultes qui plongent leurs racines dans les races, et plus en amont, dans les astres qui les ont vu naître.

En définissant les archétypes, nous avons préalablement établi la distinction entre les chiffres 3 et 4, soit le rapport entre Idées divines (3 Hiérarchies supérieures) et archétypes (4^e Hiérarchie), puis entre idées spirituelles (3 sous-plans supérieurs du manas) et symboles (4^e sous-plan du mental). De la même manière, nous pouvons dire que les 3 éthers forment l'essence du corps éthérique, et que le 4^e éther est en quelque sorte l'archétype ou le symbole du corps physique dense. De ce fait, les centres subtils de la tête se rattachent aux éthers supérieurs, et les centres de la colonne vertébrale au 4^e éther. Nous tournons ici la 7^e clé ésotérique, celle de la physiologie occulte donnant naissance à l'alchimie. En correspondance avec le cosmos, les Maîtres occidentaux sont en rapport avec la tête, et les Maîtres orientaux en relation avec les centres de la colonne vertébrale. Plus précisément, les 7 centres de la tête, coordonnés par le centre du front (siège du 5^e rayon), ont une relation occulte indirecte avec les 7 étoiles de la Grande Ourse. Chaque centre de la tête agit sur son centre correspondant dans le corps, au moyen d'un relais, d'une shakti. En termes physiologiques, les 7 Déesses occidentales, rattachées aux Pléiades, représentent les courants subtils (nadis ou méridiens secondaires) qui relient les 7 centres de la tête aux 7 centres échelonnés le long du corps (la couronne, le front et les 5 autres centres de la colonne vertébrale). La tradition nous dit que l'une des Pléiades est perdue, du moins occultée. Dans ce contexte précis, nous la relierons symboliquement au centre du front, car le 5^e rayon demeure absent dans les deux autres loges. Techniquement, le centre subtil de l'hypophyse est naturellement relié à son centre de référence, le front, situé à proximité, et n'a pas besoin d'une force intermédiaire (la Pléiade occultée). Il reste donc 6 centres en lien avec les 6 rayons : la couronne (1), la gorge (3), le cœur (2), le plexus (6), l'abdomen (7) et la base (4). Chacun des 6 centres contient deux pôles, symbolisés par deux Maîtres appartenant à la loge extrême-orientale pour l'un, et à la loge méridionale pour l'autre. La dualité pour la couronne n'étant pas concevable, il faudrait ici considérer que la dualité opère à travers les deux grands pétales du front (2 x 48 : 96 pétales), synthétisés au niveau du sommet de la tête (960 pétales). Sinon, il faut distinguer, dans cette dualité, la couronne (yang) et le front (yin).

Poursuivons cette analogie, et essayons de distinguer lequel des deux Maîtres orientaux (Déesses comprises) est yang (positif) ou yin (négatif), l'un par rapport à l'autre, au regard des rayons des centres : 1) la couronne avec le Manu Chinois (yang) et Agastya (yin), 3) la gorge avec Confucius (yang) et Abraham (yin), 2) le cœur avec le Buddha Chinois (yang) et Chaitanya (yin), 6) le plexus avec Guru Dev (yang) et Saicho (yin), 7) l'abdomen avec Mengsteu (yang) et Kali (yin), 4) la base avec Narada (yang) et Guanyin (yin). En somme, les Maîtres extrême-orientaux sont majoritairement yang (4 fois) par rapport aux Maîtres méridionaux (2 fois) : seuls le plexus (6) et la base (4) sont yang pour ces derniers. Or, l'Asie se trouve justement sur le rayon 6 à l'âme et 4 à la personnalité. Cela implique Guru Dev (en rapport avec la branche himalayenne) pour le 6^e rayon, et Narada (le lien entre les deux loges orientales) pour le 4^e rayon. Quant aux 5 autres Déesses orientales, elles symbolisent la maîtrise des forces élémentales ancrées dans les 5 centres de la colonne vertébrale. Kali et Guanyin sont de nouveau représentées, car les centres de l'abdomen et de la base forment, avec le plexus solaire, le triangle de force réunissant le plus d'élémentaux dans le corps. Autrement dit, les peuples extrême-orientaux transmutent ces forces au moyen de la base (par l'équilibre des polarités), et les peuples méridionaux font de même au moyen du centre abdominal (par le rituel). Si l'on choisit de distinguer nettement les centres de la tête (couronne et front compris) des centres de la colonne vertébrale, les 2 Maîtres orientaux de la tête rejoignent alors les 2 Déesses anciennes associées au bas du corps : Agastya se rattache à Kali (l'abdomen), et le Manu

Chinois à Guanyin (la base). De cette manière, il apparaît plus clairement encore que les 7 centres de la tête (la loge himalayenne) contrôlent et synthétisent les polarités des 5 centres de la colonne vertébrale (les loges extrême-orientale et méridionale). Ceci explique le surinvestissement du mental en Occident, en réponse au 5^e rayon de la race aryenne, et plus encore, de la 5^e sous-race aryenne, dite européenne.

En poursuivant cette analogie alchimique du corps éthérique ou archétypal de l'homme, nous pouvons considérer que les 12 Déesses purifient les énergies solaires de la tête (les 7 Déesses occidentales) et les forces lunaires du corps (les 5 Déesses orientales). Parallèlement, les Maîtres occidentaux dirigent les énergies solaires de la tête en direction des Maîtres orientaux, les gardiens des forces lunaires de la colonne vertébrale. Toute l'alchimie, occidentale comme orientale, repose sur le mariage et la fusion entre le Soleil (la conscience) et la Lune (la substance). Si l'on admet que les 5 Déesses orientales ne sont concernées que par les forces lunaires issues de l'ancien système solaire, les 10 Maîtres orientaux deviennent alors les gardiens des nouvelles forces lunaires, c'est-à-dire des substances de notre actuel système solaire. Dans cette logique, Agastya remplace Kali dans l'abdomen, et le Manu Chinois permute avec Guanyin dans la base. Outre le fait de supprimer toute idée de polarité dans la tête, cette analogie contient des idées profondément occultes. Avec cette nouvelle distribution dans les 5 centres de la colonne vertébrale, Agastya devient yang par rapport à Mengtseu (l'abdomen), et le Manu Chinois fait de même vis-à-vis de Narada (la base). Anthropologiquement, le Maître Chinois fut le Manu de la 4^e race-mère (opérant via la base), alors qu'Agastya sera le Manu de la 7^e race-mère (rattachée à l'abdomen). Au niveau des polarités, Guru Dev, pour le plexus (6), et Agastya, pour l'abdomen (7), deviennent les deux Maîtres yang de la loge méridionale, évoluant par la dévotion (6) et au moyen du rituel (7). Notons aussi que les rayons de l'Asie se partagent cette fois entre Guru Dev (âme 6) et le Manu Chinois (possédant du 4^e rayon) : deux Monades 1 d'origine martienne. Il est vrai que la lutte chez l'homme se concentre dans les centres du plexus et de la base. Mars est tout d'abord kundalini à l'état latent dans la base, puis la force se réveille dès l'entrée sur le sentier de l'aspiration avec l'activation du plexus. On retrouve ici l'importance du kundalini yoga et du neidan dans ces deux loges. Le yogi Guru Dev et l'alchimiste taoïste nommé Fuxi (le nom du Manu Chinois) sont experts en la matière. Au sujet de la différence majeure existant entre la voie mentale et celle du corps, les aspirants et les jeunes disciples devraient réfléchir aux analogies suivantes : d'une part, les montagnes neigeuses de l'Himalaya dans le nord de l'Inde, la race aryenne, les centres de la tête et le raja yoga, et, d'autre part, les régions tropicales du sud de l'Inde, la race atlante, les centres de la colonne vertébrale et le kundalini yoga. Les Chinois, d'origine atlante, plaçant le yang au sud, se rangent dans le second groupe, incluant l'ensemble des peuples méridionaux pour qui le pôle Sud fut jadis le ciel. Ces deux groupes de yoga, le feu froid du mental et le feu chaud du corps, n'ont rien de commun ; mais les ignorants, inconscients des dangers et des conditions raciales fixées par les Manus, affirment le contraire. En langage symbolique, suivre la voie de Shiva (couronne) n'équivaut pas à suivre celle de Shakti (base) : les origines, les feux employés, les méthodes d'éveil et les types raciaux qu'elles concernent s'opposent comme le yin et le yang. Pour le raja yoga, le yang absorbe le yin, pour le kundalini yoga et ses équivalents, le yin donne naissance au yang. On ne peut pas emprunter deux chemins contraires en même temps. Ainsi, les 5 éléments indiens et chinois doivent être placés le long des 5 centres de la colonne vertébrale, en relation avec les 10 Maîtres orientaux, opérant selon une logique yin-yang. A l'aide de la clé de la physiologie occulte, nous avons résumé l'ensemble de notre propos.

Tout au long de cette étude, nous avons évoqué 19 Maîtres archétypaux, que nous avons élevés au nombre de 29, dès lors que nous leur avons associé l'ensemble des Déesses. Pendant les siècles à venir, notamment le 2^e sous-cycle du Verseau, plusieurs ajustements auront lieu parmi les 63 Maîtres de la Hiérarchie : certains partiront et seront remplacés par de nouveaux Maîtres, mais cela ne changera pas fondamentalement les archétypes (le mot arché évoque d'ailleurs la conservation de ce qui est ancien). Par

exemple, lorsque la Déesse qui fut le peintre Raphaël quittera la Hiérarchie, elle sera remplacée par une autre Déesse de la guérison. Nous avons sciemment mis de côté les Maîtres transcendants, excepté Nout, Kali, Abraham et Guru Dev. L'ancienneté de ces Maîtres, la nature dévique des deux Déeses, la fonction raciale d'Abraham, et le rôle de liaison de Guru Dev, expliquent notre choix de les rattacher aux Maîtres archétypaux. En comparaison, les autres Maîtres transcendants sont dans l'ensemble plus récents, et leurs énergies sont représentées par les autres Maîtres archétypaux. Les 12 Déeses sont si particulières que nous ne pouvions pas faire l'impasse sur leur fonction archétypale, qui a trait à l'aspect féminin sous toutes ses formes. Nous attirons l'attention du lecteur sur ce point : en dépit des analogies, les 12 Déeses ne doivent jamais être séparées les unes des autres, car elles forment en réalité un seul corps, un seul espace dévique. Elles travaillent toutes de concert avec la Grande Déesse Mère. Elles constituent les 12 facettes de Tara, l'archétype de la Mère du monde. Considérer les 5 Déeses orientales comme moins évoluées, ou moins importantes que les 7 Déeses occidentales serait un pur mirage, et une mauvaise interprétation de nos propos.

Outre les Maîtres transcendants, il reste quelques Maîtres du 6^e degré que nous n'avons pas inclus dans cette liste. Toutefois, ils pourraient très bien se substituer au Maître qui se trouve sur le même rayon qu'eux. Nous pensons au Manu Vaivasvata, au Maître indien Valmiki et au Maître amérindien Illapa. En tant que Seigneur de la race aryenne, le Manu Vaivasvata a une dimension planétaire. Toutefois, Morya, son ancien disciple, véhicule davantage de traits archétypaux reconnaissables par l'humanité, d'autant plus qu'il représente l'avenir, en ce sens que Morya sera le Manu de la 6^e race-mère. N'oublions pas que ces archétypes ont une fonction pour l'humanité, et qu'ils dépendent aussi des facteurs temps et espace au niveau macrocosmique. Quoi qu'il en soit, des permutations restent possibles entre Maîtres du 6^e degré. Valmiki peut permuter avec Narada dès lors que l'on considère l'Inde comme indo-aryenne plutôt que dravidienne. De même, aux yeux des peuples amérindiens, le Maître Illpa peut permuter avec Jésus pour une question d'appartenance raciale. Nous avons aussi cité le cas particulier de Salomon ou Muhammad pour les Sémites. Un cas similaire concerne Kanada, le Maître du 3^e rayon, qui pourrait permuter avec Abraham du point de vue de l'Inde. Toutefois, Kanada n'appartient pas à la loge du sud de l'Inde mais à la loge himalayenne. Pour l'Inde, qui, comme la Chine, compte plus de 1,3 milliard d'habitants, le triangle serait alors : 1) Agastya, 2) Chaitanya, 3) Kanada. Ils incarnent respectivement les trois philosophies majeures de l'Inde : 1) le samkhya (la métaphysique des nombres), 2) le vedanta (le monisme, sous sa forme mitigée et dévotionnelle), 3) le vaisheshika (l'atomisme). Soit les philosophies de Shiva (ésotérisme), de Vishnu (mysticisme) et de Brahma (science), auxquelles se rattachent indirectement toutes les écoles occidentales de philosophie. En dehors de ces quelques cas de permutation possibles, et de la trop grande abstraction des Maîtres transcendants, les 29 Maîtres archétypaux cités seront absolument déterminants dans la culture aquarienne à venir. Parallèlement, tous les autres Maîtres de 5^e degré, soit l'autre moitié de la Hiérarchie, peuvent toujours être rattachés à leur Choan de référence.

Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que nous avons établi nos analogies en comparant et en unissant les loges entre elles, comme s'il s'agissait d'un être humain universel. Or, chacune des 3 loges possède son propre septénaire au niveau des Maîtres, dès lors qu'Hilarion se joint aux deux loges orientales et que les deux Déeses anciennes sont intégrées à leur loge respective. Nous avons fourni suffisamment d'éléments pour permettre ces regroupements. Quant aux 7 Déeses, elles peuvent être majoritairement occidentales ou orientales. Parmi les 7 Déeses de la loge himalayenne, 2 d'entre elles ne sont pas à proprement parler occidentales : Nout et Sarasvati. Et compte tenu du chiffre 12, les Déeses majoritairement orientales exigent une union des 3 loges pour former un septénaire complet. Dans ce cas, les 7 Déeses à retenir sont les suivantes : 1) Saba, 2) Ishtar, 3) Sarah, 4) Guanyin, 5) Catherine d'Alexandrie, 6) Marie-Madeleine, 7) Kali. Aux 5 Déeses orientales, s'ajoutent 2 Déeses occidentales.

Catherine d'Alexandrie joue ici un rôle équivalent à celui d'Hilarion pour le 5^e rayon. Et la fonction du 6^e rayon est assurée par Marie-Madeleine, du fait de son lien précédemment évoqué avec l'Orient. Lorsque la Déesse qui fut Helena Roerich entrera en activité, elle prendra la place de Kali pour le 7^e rayon. Pour ce septénaire, Marie-Madeleine continuera de servir sur le 6^e rayon, celui de son rayon d'âme. Il ne faut pas confondre cette fonction de Marie-Madeleine avec celle qu'elle occupera pour la réduction des 5 forces lunaires anciennes, en substitut de Kali. La Déesse Marie, qui représente les 12 Déeses, assurera la liaison entre les Déeses majoritairement occidentales et orientales. Notons que les 12 Déeses pourraient être réparties en 2 groupes : 6 pour l'Occident (Catherine et Marie réintégrant leur groupe) et 6 pour l'Orient (incluant Marie-Madeleine et Roerich, remplaçant Kali). Elles correspondent aux énergies des 6 Pléiades, exprimées sur une note occidentale et orientale (la Pléiade absente étant ici la Déesse de 7^e rayon). Le Mystère de la lumière astrale se rattache à la Pléiade perdue, qui peut être interprétée comme étant la 5^e, la 6^e ou la 7^e, selon la clé ésotérique utilisée. Dans cette perspective purement orientale, les 7 Maîtres orientaux et les 7 Déeses majoritairement orientales deviennent les agents de liaison des énergies de la Grande Ourse et des Pléiades.

Nous ne pouvons pas clore notre étude des 29 Maîtres archétypaux sans parler de Maitreya, le Maître des Maîtres. Il reste l'archétype majeur du Maître de Sagesse, en tant que Sauveur du monde, Grand Bodhisattva ou Seigneur de l'amour. Sa figure messianique le relie au Messie des Juifs, au Christ des chrétiens, à l'Imam Mahdi des musulmans, au Bodhisattva Maitreya des bouddhistes, à l'Avatar Kalki des hindouistes, et à quantité d'autres Divinités attendues pour la fin du cycle des Poissons et le début de l'ère du Verseau. A ce titre, nous renvoyons le lecteur à l'œuvre de Benjamin Creme, qui fut le messager de Maitreya. Le Maître des Maîtres synthétise la 4^e Hiérarchie, dont le symbole est un Homme spirituel reliant les 3 mondes humains aux 3 mondes divins. En tant que premier-né, frère aîné de l'humanité, homme le plus évolué de la 4^e Hiérarchie des Monades humaines, Maitreya représente l'Homme parfait. Maitreya est l'archétype du Maître de Sagesse, du Grand Messenger, du Dieu spirituel servant d'intermédiaire entre, d'une part, les Dieux planétaires et cosmiques, les agents de la Divinité absolue, et, d'autre part, l'ensemble de l'humanité. A sa manière, Tara, l'âme sœur de Maitreya, joue un rôle équivalent de synthèse pour les 12 Déeses. Toutefois, Tara ne fait pas partie de la 4^e, mais de la 3^e Hiérarchie. Elle pourrait très bien jouer le rôle de la 64^e énergie, en lieu et place de Sanat-Kumara, à qui elle sert de Maha-Shakti. Ainsi, les deux âmes sœurs jouent respectivement le rôle de Mère du monde (Tara) et de Sauveur du monde (Maitreya) : il s'agit en fait d'une même énergie de compassion, exprimée sur une note féminine et masculine. Maitreya inaugurerait l'ère des Maîtres archétypaux, qui précéderait l'ère du Grand Avatar de Synthèse : la Synthèse par excellence de tous les archétypes divins et spirituels concevables pour l'humanité. Tara et Maitreya répondent au courant du cœur émanant de l'Avatar de Synthèse. Ils sont destinés à suivre le sentier du cœur menant à ce Grand Etre cosmique. *In fine*, il n'existe que deux archétypes essentiels : le Père divin et la Mère divine. Maitreya (le représentant de Sanat-Kumara) et Tara incarnent ces deux archétypes, synthétisés par le Grand Avatar cosmique. Nous pouvons donc associer Maitreya à la Grande Ourse (l'énergie du Père) et Tara aux Pléiades (l'énergie de la Mère). Dans le ciel, les 7 Rishis de la Grande Ourse sont mariés aux 7 Pléiades. Sur Terre, et dans chacun des êtres humains, cette hiérogamie doit être réalisée. L'identification aux archétypes masculins et féminins a pour but de nous aider à réaliser le Soi, l'union des deux principes divins. Les 7 Maîtres (occidentaux ou orientaux) et les 7 Déeses (occidentales ou orientales) ont pour mission de nous guider dans l'art de la réalisation du Soi, qui consiste à unir les deux pôles archétypaux.

Si le lecteur a pu se sentir déconcerté par ces différents regroupements de Maîtres et de Déeses, alors nous l'invitons à persévérer dans l'étude de l'ésotérisme, car les tableaux figés sont absolument à proscrire. Nous avons choisi de tourner les clés les plus évocatrices pour l'esprit humain. De ce fait, cette

étude ne doit pas être considérée comme exhaustive, mais plutôt comme le fondement d'une nouvelle philosophie archétypale de nature astrologique. Le but de l'étude ésotérique est d'éveiller la conscience multidimensionnelle, celle que les initiés supérieurs développent et que les Maîtres ont parfaite. L'astrologie souffre du même problème que l'ésotérisme, son étude comme son enseignement demeurent figés dans le mental inférieur. Rappelons que nous traitons d'archétypes qui doivent être perçus par l'intuition. Les symboles (4^e sous-plan mental) et les mots (5^e sous-plan mental) restent inefficaces pour révéler le monde de l'intuition, y compris le monde des idées où les archétypes prennent forme. Nous avons traité de la science ésotérique de la 4^e Hiérarchie de notre planète. Cette science concerne la 4^e clé ésotérique : dans sa 2^e serrure (spirituelle), cette clé a pour nom anthropologie (l'étude de l'homme), mais dans sa 1^{re} serrure, elle devrait être désignée comme la clé de la 4^e Hiérarchie (l'étude des Maîtres en rapport avec le cosmos). Cette 4^e clé hiérarchique, tournée dans la 1^{re} serrure, exige 7 tours de clés, en lien avec les 7 clés ésotériques. Jusqu'à maintenant, cette clé n'avait pas été tournée dans cette serrure métaphysique, car les Maîtres ont toujours été considérés du point de vue de la psychologie humaine ou du mysticisme religieux (2^e clé ou 6^e clé, tournée dans la 2^e serrure). Il est temps d'envisager l'étude de la 4^e Hiérarchie comme une science archétypale (1^{re} serrure), véhiculant des idées spirituelles (2^e serrure) et des symboles (3^e serrure).

Dans l'ère du Verseau, les Maîtres archétypaux, féminins comme masculins, vont intégrer et synthétiser plusieurs figures anciennes de Dieux et de Déesses. Peu importe qu'ils aient été ces Dieux ou Déesses du passé, ou que d'autres Maîtres, autrefois actifs dans la 4^e Hiérarchie, aient travaillé à travers ces figures anciennes. Le cas de Sérapis est éloquent à ce sujet : ce Maître de 4^e rayon a en effet récupéré les figures de plusieurs Dieux grecs et égyptiens. Les Maîtres ont toujours procédé ainsi. De la sorte, l'image de tout Dieu ou Déesse suscitant encore une identification, une dévotion, une étude, un intérêt quelconque, est alimentée énergétiquement par l'un des Maîtres archétypaux. Nos pensées lumineuses sont vivantes et peuvent être nourries à la source d'où elles émergent. Avec la Renaissance culturelle qui s'annonce, le symbolisme et l'analogisme vont considérablement se développer et se raffiner. On ne cherchera plus à opposer ou à distinguer des figures spirituelles qui peuvent au contraire se réunir. L'énergie de synthèse supplantera la recherche de la distinction permanente. Chaque Maître archétypal pourra être associé à une clé ésotérique, un art occulte, une constellation, une Hiérarchie, un rayon, une planète, un type humain, un nombre, une lettre, une figure géométrique, une force de la nature, un élément, un plan, un centre subtil, un organe, un animal, un végétal, un minéral, mais aussi un pays, une religion, une philosophie, un art, une science, etc. Pour le moment, nos esprits sont encore trop étroits et cloisonnés pour cela, mais la vague de joie consécutive à la reconnaissance de l'existence des Maîtres fera voler en éclats nos prisons intérieures. Les Maîtres et les Déesses remplaceront les figures symboliques des Dieux et des Anges du passé. Une nouvelle forme de religion naîtra de la coexistence avec ces Grands Etres, une religion au sens premier du terme : une voie d'union à notre Divinité. Nous pourrions l'appeler de bien des manières : philosophie archétypale, mystique des aspects et des attributs divins, yoga des énergies hiérarchiques, etc. Il est certain que les Maîtres archétypaux seront au centre de notre démarche spirituelle. Peu importe si celle-ci prendra une direction maçonnique, mystique ou ésotérique. La fonction fondamentale de l'archétype est de nous mettre en relation avec notre Maître intérieur, et avec le destin spirituel qui nous attend. Entre la Divinité unique et nous se trouvent les Maîtres et les Déesses, qui facilitent la médiation entre la transcendance et l'immanence. Leurs archétypes concentrent des énergies destinées à nous mener vers la réalisation du Soi.

David Goulois - Avril 2019

Voir notre article de 2009 : *La réhabilitation d'HPB*

Voir notre article d'avril 2012 : *Le culte du Taureau*

Voir notre article de mai 2012 : *Le jardin d'Eden*

Voir notre article de juin 2012 : *Le passé de la Lune*
Voir notre article d'août 2012 : *Les Avatars de la Mère du Monde*
Voir notre article de septembre 2012 : *Le jugement dernier*
Voir notre article d'octobre 2012 : *La voie du guerrier*
Voir notre article de novembre 2012 : *Le cavalier sur son cheval blanc*
Voir notre article de décembre 2012 : *Esotérisme versus nouvel âge*
Voir notre article de janvier 2013 : *Abraham Lincoln, l'avatar de Shambhala*
Voir notre article de mai 2013 : *L'ésotérisme : une sagesse pour tous*
Voir notre article de juin 2013 : *Kundalini*
Voir notre article d'octobre 2013 : *Serpents et dragons*
Voir notre article de décembre 2013 : *L'Ange de la mort et le Diable*
Voir notre article de janvier 2014 : *L'étude de la Sagesse Ancienne*
Voir notre article de février 2014 : *Les Maîtres dans les traditions*
Voir notre article de mars 2014 : *Les racines et les voies de la Sagesse Ancienne*
Voir notre article de novembre 2015 : *L'origine du mot Ange*
Voir notre article de décembre 2015 : *Saturne, le gardien de la matière*
Voir notre article d'août 2016 : *Le respect de Mère Nature*
Voir notre article de décembre 2016 : *Blanche-Neige et les 7 rayons*
Voir notre article de janvier 2017 : *L'entrée dans l'ère du Verseau*
Voir notre article de janvier 2017 : *Le serpent de vie et de sagesse de la Genèse*
Voir notre article de février 2017 : *Les trois aspects du monothéisme*
Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 clés ésotériques*
Voir notre article d'avril 2017 : *Les 7 arts occultes*
Voir notre article d'avril 2017 : *Bruno, Cagliostro et Blavatsky*
Voir notre article de mai 2017 : *2025*
Voir notre article de juin 2017 : *Les 7 rayons d'âme*
Voir notre article de juillet 2017 : *Les 7 Hiérarchies*
Voir notre article d'août 2017 : *Les Déesses de la Hiérarchie*
Voir notre article de septembre 2017 : *La loge d'Extrême-Orient*
Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*
Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*
Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*
Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*
Voir notre article de février 2018 : *L'humanité face aux Maîtres*
Voir notre article de mars 2018 : *L'Avatar de Synthèse*
Voir notre article d'avril 2018 : *HPB et ses Maîtres*
Voir notre article de mai 2018 : *Les Monades planétaires*
Voir notre article de juillet 2018 : *La nature et le rôle des Maîtres*
Voir notre article d'août 2018 : *Marie-Madeleine*
Voir notre article de septembre 2018 : *Sérapis*
Voir notre article d'octobre 2018 : *Hilarion*
Voir notre article de novembre 2018 : *Djwal Khul*
Voir notre article de décembre 2018 : *Agastya*
Voir notre article de janvier 2019 : *le Comte de Saint-Germain*
Voir notre article de février 2019 : *Kut-Humi*
Voir notre article de mars 2019 : *Morya*
Voir notre article de mai 2019 : *Le corpus ésotérique du Tibétain*